



Lissage des effets des grandes manifestations sportives dans le PIB suisse

SECO, secteur Conjoncture

31 mai 2018

Contexte

Plusieurs grandes fédérations sportives internationales ont leur siège en Suisse. On peut par exemple citer la Fédération internationale de football association (FIFA), l'Union des associations européennes de football (UEFA) et le Comité international olympique (CIO). Selon les normes internationales en vigueur, à savoir le Système européen des comptes nationaux et régionaux (SEC) 2010, la création de valeur générée par les entreprises, institutions et fédérations domiciliées en Suisse est comptabilisée dans le produit intérieur brut suisse (PIB). Dans le cas des fédérations sportives internationales, les recettes et prestations intermédiaires découlent, entre autres, de l'organisation et de la commercialisation de grandes manifestations sportives.

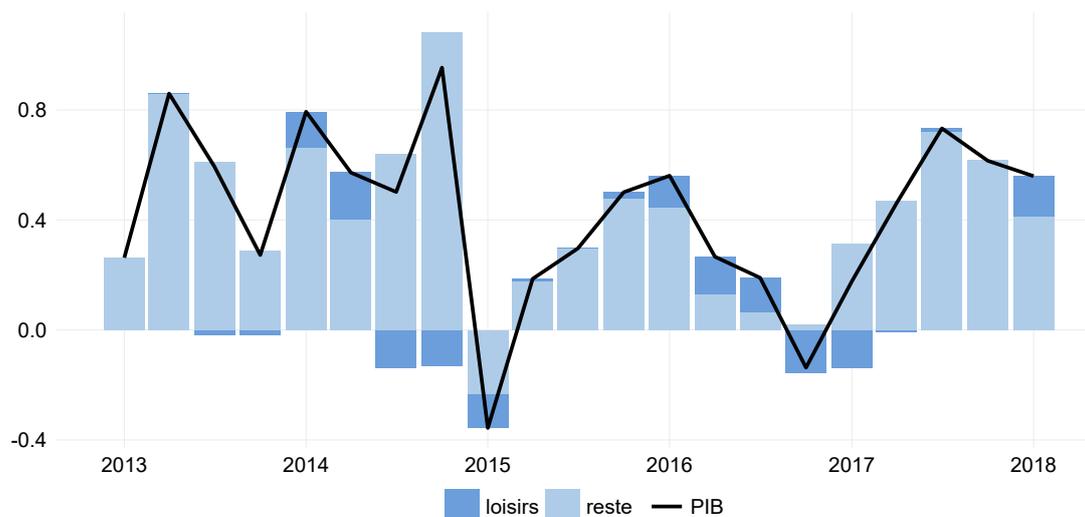
Dans les comptes nationaux, les recettes provenant de biens immatériels (licences, droits, brevets) ne constituent pas des cas particuliers et revêtent une grande importance dans bon nombre de domaines (recettes de licences et de brevets dans la branche pharmaceutique, p. ex.). Par conséquent, les recettes de licences générées par la commercialisation de grandes manifestations sportives internationales ne doivent pas être traitées autrement que les autres recettes de licences et de brevets.

Dans l'analyse conjoncturelle, les fluctuations induites par les grands événements sportifs peuvent, au contraire, compliquer la donne, non pas parce que la création de valeur qui en découle¹ est prise en considération dans le PIB, mais parce que ces grandes manifestations n'ont pas lieu chaque année. Les Jeux olympiques (JO) d'été et d'hiver, ainsi que les championnats du monde et d'Europe de football, n'ont lieu que tous les quatre ans, rythme qui se reflète sur le PIB. Celui-ci croît durant les années d'importantes manifestations sportives (p. ex. en 2014, lorsqu'ont lieu les JO d'hiver et la coupe du monde de football, ou encore en 2016, lorsqu'ont lieu les JO d'été et l'Euro 2016). Par analogie, le PIB recule les années suivantes, faute de création de valeur par ces grands événements sportifs (figure 1). Ce cycle pluriannuel peut compliquer l'analyse, la modélisation et les prévisions de l'évolution conjoncturelle.

1. NOGA 90-96, "Arts, spectacles, activités récréatives et autres activités de services".

Figure 1 : Produit intérieur brut

valeurs réelles, corrigées des effets saisonniers et calendaires, variation en % par rapport au trimestre précédent, contribution à la croissance en points de pourcentage



Méthodologie pour corriger les effets des grandes manifestations sportives

Dans le but de faciliter l'interprétation conjoncturelle, le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) publie désormais des séries chronologiques supplémentaires corrigées des effets induits par les grandes manifestations sportives internationales. Le lissage ou la correction des fluctuations régulières et prévisibles est un procédé standard au niveau international permettant de simplifier l'analyse conjoncturelle. Il est notamment utilisé pour les schémas saisonniers, qui peuvent influencer l'évolution conjoncturelle sur l'année, ou pour les effets du calendrier (l'incidence de la date de Pâques, du nombre de jours ouvrés ou de l'année bissextile). Contrairement à la correction des variations saisonnières, la correction des effets du calendrier porte également sur des cycles supérieurs à un an. Ainsi, l'effet estimé d'une année bissextile est réparti sur un cycle de quatre ans. Si, par exemple, la création de valeur du mois de février d'une année bissextile enregistre une augmentation de 100 millions, cette différence est répartie sur les mois de février de chaque année du cycle, à raison de 25 millions par an, au moyen de la correction des effets du calendrier.

La création de valeur générée par les grandes manifestations sportives internationales peut être interprétée, au sens large, comme une sorte d'effet calendaire, vu qu'elle progresse durant les années paires et recule durant les années impaires. Comme pour les effets des variations saisonnières et calendaires, ces fluctuations se répètent à un rythme régulier et connu. La méthode de correction est ainsi analogue à celle des effets calendaires. Puisque tant les Jeux olympiques que les championnats du monde et d'Europe de football ont lieu tous les quatre ans, il convient d'appliquer la même méthode de correction que pour les années bissextiles (cycle de quatre ans).

La correction des effets des manifestations sportives se fait en deux étapes. Dans un premier temps, la création de valeur supplémentaire estimée qui découle des événements sportifs est répartie, pour chaque trimestre, sur un cycle de quatre ans. Cette opération consiste en un simple décalage temporel de la valeur ajoutée. Si l'on additionne la création de valeur sur la période de quatre ans, les données corrigées des effets des manifestations sportives sont identiques aux données non corrigées. Vu que la série ainsi obtenue affiche un schéma saisonnier, on procède, dans un second temps, à une correction standard des effets saisonniers. La saisonnalité pouvant varier avec le temps, les valeurs annuelles des données désaisonnalisées ne correspondent pas exactement aux données non corrigées. Par conséquent, les données corrigées des variations saisonnières et des effets des grandes manifestations sportives diffèrent légèrement des données non corrigées, même si l'on cumule les données sur une période de quatre ans.

Conséquences de la correction des effets des manifestations sportives

La correction des effets des manifestations sportives influe fortement sur la création de valeur nominale dans la branche des loisirs (figure 2). Toutefois, ce secteur ne représente qu'une petite part du PIB. Si l'on considère le PIB nominal, on n'observe quasiment pas d'écart entre les séries corrigées des variations saisonnières et celles corrigées des variations saisonnières et des effets des manifestations sportives (figure 3). À l'inverse, la différence entre les taux de croissance n'est pas négligeable (figures 4 et 5). Pour certains trimestres, le taux de croissance varie fortement lorsque les effets des grandes manifestations sportives internationales sont lissés, ce qui souligne l'importance d'une telle correction dans le contexte de l'interprétation conjoncturelle des taux de croissance du PIB. Le poids de ces grandes manifestations ne pèse toutefois pas assez dans la balance pour modifier considérablement le tableau général. À titre d'exemple, il ressort de la figure 5 que le creux conjoncturel de 2016 est clairement visible également dans les séries chronologiques corrigées des effets des manifestations sportives. La correction n'engendre qu'un léger décalage dans le temps : les taux de croissance du PIB corrigé des effets des manifestations sportives reculent plus rapidement en 2016 du fait du lissage de la contribution de l'Euro 2016 et des JO ; ils augmentent un peu plus fortement au début de 2017 étant donné que l'absence de création de valeur supplémentaire par les grands événements sportifs est également lissée.

Renseignements :

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 460 55 58

Andreas Bachmann, SECO, collaborateur scientifique, Direction de la politique économique, tél. +41 58 469 50 28

Figure 2 : Secteur des loisirs

valeur ajoutée brute nominale, en milliards de francs

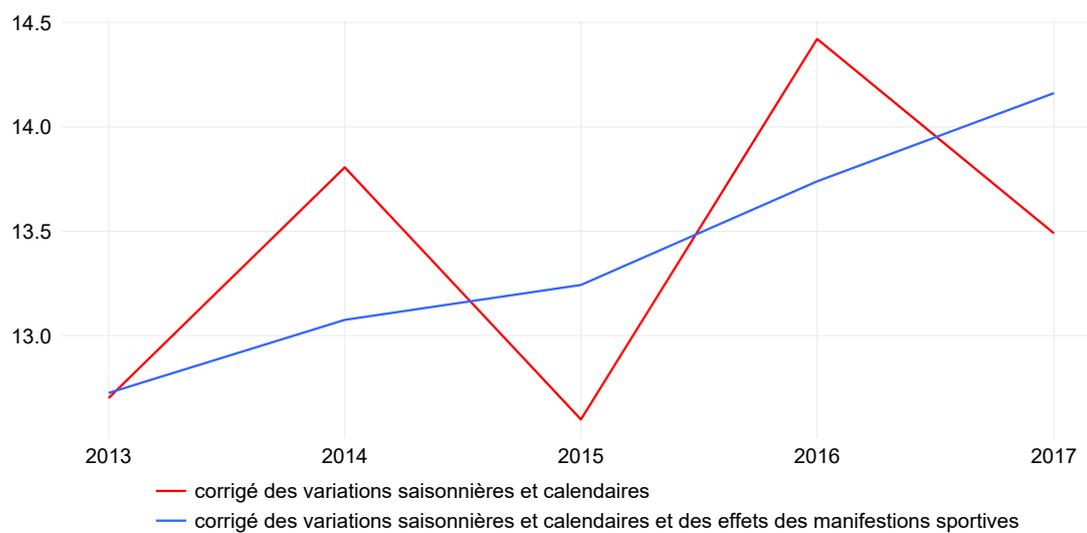


Figure 3 : Produit intérieur brut

valeurs nominales, en milliards de francs

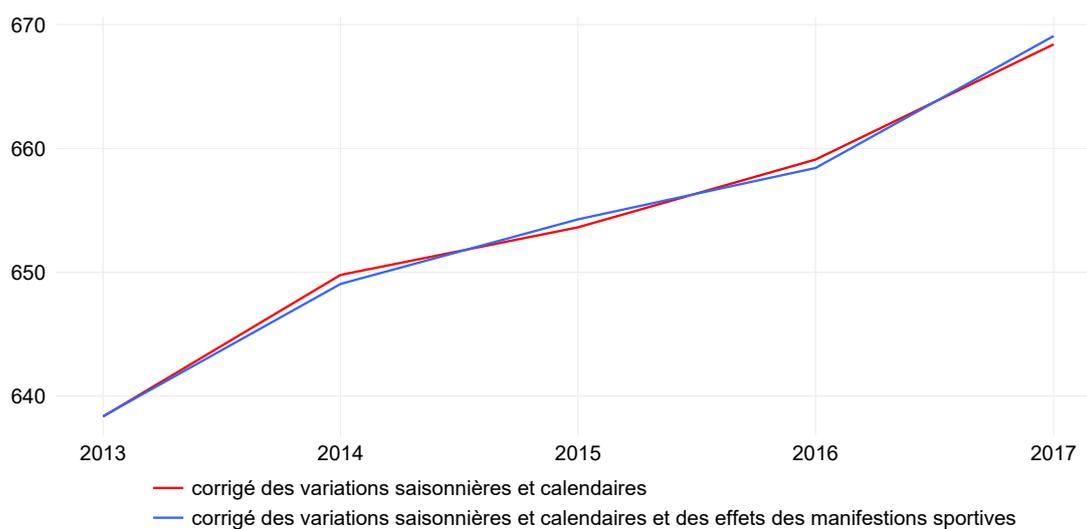


Figure 4 : Produit intérieur brut

valeurs réelles, variation en % par rapport à l'année précédente

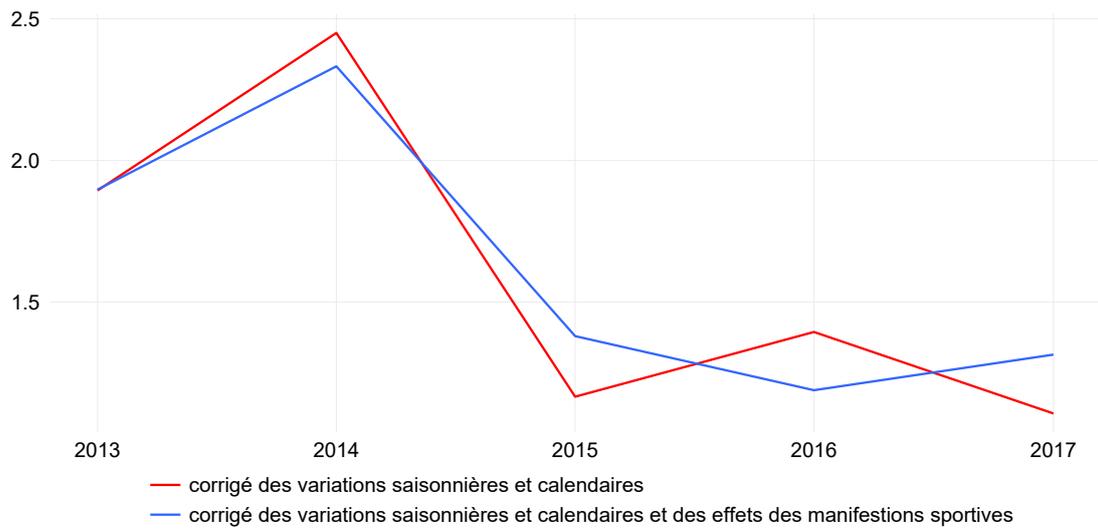


Figure 5 : Produit intérieur brut

valeurs réelles, variation en % par rapport au trimestre précédent

